

Au service de l'or bleu

BASTIAN GOSSIN

Tant va la main au robinet que l'on en oublie souvent le réseau d'eau. Pourtant, derrière ce simple tour de poignet qui fait couler l'eau à flots se cache un travail de longue haleine. A Court, la tâche d'approvisionner les ménages en eau incombe à la commune bourgeoise. Les autorités municipales se chargent, quant à elles, d'évacuer les eaux usées. Afin d'optimiser l'exploitation de cette ressource vitale, plusieurs mesures ont été prises ces dernières années à Court. «Au total, nous avons pu en quelques années diminuer de moitié la quantité quotidienne d'eau pompée», se réjouit le président de Bourgeoisie Daniel Bueche. Au centre de ce succès: une diminution des fuites d'eau dans le réseau.



Le fontainier Jacques Richon présente la nouvelle chambre de captage d'eau du village. BASTIAN GOSSIN

Des méthodes originales

Si la réfection de nombreuses canalisations y a contribué, la corporation a également recouru à des méthodes plus originales pour traquer ces écoulements malvenus. Depuis une demi-dizaine d'années, elle a équipé petit à petit son réseau d'une trentaine de microphones, répartis dans tout le village. Le principe est simple: «les micros écoutent les bruits émis dans les conduites entre 2h et 4h du matin, c'est-à-dire durant les périodes de calme», explique Jacques Richon qui s'occupe de ce système à Court. Les données récoltées sont ensuite transférées sur un ordinateur

pour être analysées. Plusieurs graphiques indiquent le nombre moyen de décibels émis. Un niveau trop élevé signale la présence d'une fuite dans le secteur concerné. Des recherches vanne par vanne sur le terrain permettent alors de cerner plus précisément l'emplacement et de remédier ainsi au problème. Au total, la corporation aura dépensé près de 35 000 fr. pour ce nouvel équipement.

Soutien de la Transjurane

Les travaux de l'A16 ont aussi poussé la bourgeoisie à entreprendre plusieurs mesures à la

source. En effet, l'approvisionnement en eau du village se fait grâce à deux chambres de captage situées en dessous d'un futur viaduc au lieu-dit «l'eau des fontaines». Si, pour des questions de sécurité, la première chambre est fermée jusqu'à la fin du chantier autoroutier, la seconde a été refaite cet été. «La construction d'une piste de chantier nous a obligés à la changer», note Daniel Bueche. Chiffré à quelque 65 000 fr., l'investissement a bénéficié en partie du soutien financier de la Transjurane. «Ces changements n'auront aucun impact sur le prix de l'eau à Court», précise Daniel Bue-

che. Ce dernier ajoute que l'A16 se charge de contrôler en permanence la qualité de l'eau au lieu de captage pendant la durée des travaux.

Par ailleurs, la Bourgeoisie attend pour la fin de l'année les résultats d'un plan général d'alimentation en eau (PGA) de Court. Mené pour un montant de 25 000 fr. par un bureau régional d'ingénieurs, «le PGA va définir ce qu'il faudra faire durant les prochaines années», relève Daniel Bueche. Pas de répit donc pour le service des eaux courtisan qui, à l'instar de Sisyphe, est condamné à un éternel recommencement. ●